Sortie botanique au Mont Ventoux (84) – 22 juin 2021
Pierrier et sommet du Ventoux – Prairie et chemin forestier du Mont Serein

Neuf personnes sont au rendez-vous au Chalet-Reynard. Il est prévu, lors de cette journée, de faire plusieurs haltes destinées à l'observation de différents milieux.
C'est la deuxième sortie de l'association au Mont Ventoux, la première ayant eu lieu le 27 juin 2016.
On retrouvera les inventaires complets (par stations, par ordre alphabétique et par familles) sur notre site internet. Durant la journée, 142 espèces ont été recensées.

Le pierrier du Mont Ventoux

Nous garons d'abord les voitures au niveau des premières pentes entièrement couvertes par le célèbre pierrier calcaire qui donne à la partie sommitale du Mont Ventoux son aspect si blanc et si lumineux quand on l'observe de loin. C'est pour cette raison qu'on le surnomme « le Mont Chauve ». Mais c'est aussi un haut-lieu du cyclisme, auquel le « Géant de Provence » doit une grande partie de sa renommée.

Le pierrier du Ventoux,
avec quelques botanistes s'affairant
pour en découvrir les trésors cachés.

La karstification du sommet est due à l'érosion par l'eau, avec des précipitations abondantes au printemps et en automne. Le phénomène est accentué par des différences thermiques très importantes entre l'été et l'hiver. La gélifraction (ou cryoclastie) a joué un grand rôle dans la formation des pierriers.
Quant au vent, il y est souvent très violent, le mistral soufflant la moitié de l'année. Aujourd'hui on le ressent très peu et nous pouvons donc pleinement profiter de notre activité botanique.

Au Mont Ventoux, le climat est particulier et les étages de végétation se succèdent tout au long de l'ascension. L'influence méditerranéenne est encore importante, mais au sommet, en altitude (1910 m), on retrouve un climat montagnard, avec de nombreuses plantes alpines.
Une première herborisation dans ce pierrier laisse toujours un souvenir impérissable. Le visiteur imagine que rien ne peut pousser dans un milieu aussi hostile, mais sa surprise est totale lorsqu'il découvre de nombreuses espèces extrêmement colorées, toutes plus belles les unes que les autres. Pour le botaniste, c'est un lieu carrément magique ! Quant au photographe, il peut s'en donner à cœur joie car les plantes se détachent sur un fond crème uniforme constitué par les rochers, aucune autre verdure ne parasitant son champ de vision.

Au premier coup d'œil, on est attiré par les magnifiques inflorescences rose clair de l'Ibéris nain ou Ibéris de De Candolle (*Iberis nana*), qui se confondent avec les pierres, et le superbe Pavot des Alpes rhétiques (*Papaver alpinum* subsp. *alpinum*, ex - *Papaver alpinum* var. *aurantiacum*) que le célèbre entomologiste Jean-Henri Fabre avait appelé « Pavot velu du Groenland », nom poétique qui est resté dans les guides touristiques vantant la flore du Ventoux.

Touffes d'Ibéris dans le pierrier.

Iberis nana (Ibéris nain ou Ibéris de De Candolle)

Papaver alpinum subsp. *alpinum* (Pavot des Alpes rhétiques ou « Pavot velu du Groënland »)

Les plantes sont toutes de petite taille et les découvertes se succèdent entre les rochers sur plus d'une centaine de mètres de prospection :

- le Gaillet fluet (*Galium pusillum*), formant des touffes luisantes vertes et blanches compactes,
- la Pensée du Mont Cenis (*Viola cenisia*), d'un violet-bleu profond, aux feuilles non dentées, affectionnant les éboulis calcaires,
- la Campanule alpestre (*Campanula alpestris*), aux grosses clochettes horizontales portées par de courts pédoncules,
- l'Alysson (ou Passerage) à feuilles en coin (*Alyssum cuneifolium*), petite Brassicacée jaune assez rare, aux pétales émarginés et aux silicules elliptiques et pubescentes,
- le superbe Crépis nain (*Crepis pygmaea*) aux feuilles cordées et veloutées, d'un vert blanchâtre,
- la Linaire couchée (*Linaria supina*), élégante Plantaginacée jaune à éperon strié,
- l'Oseille à écusson (*Rumex scutatus*) dont le nom vient de la forme des feuilles,
- la Paronyque de Provence (*Paronychia kapela* subsp. *galloprovincialis*), étrange Caryophyllacée rampante aux grandes bractées translucides,
- la Renoncule de Séguier (*Ranunculus seguieri*), petite espèce à fleur blanche, peu fréquente, aux feuilles velues et aux carpelles caractéristiques,
- la Sabline à grandes fleurs (*Arenaria grandiflora*) formant de belles touffes blanches et denses, aux pétales de forme assez variable,
- l'Epervière léiopogon (*Hieracium leiopogon*) aux tiges et feuilles un peu velues, plutôt glauques, courante dans les éboulis chauds et calcaires de Haute Provence,
- le Vélar jaune pâle (*Erysimum ochroleucum*), à tige courte et à longues feuilles étroites,
- la Biscutelle à tiges courtes (*Biscutella brevicaulis*), considérée pour l'instant comme un écotype d'altitude de *Biscutella laevigata*,
- le Thym à nervures saillantes (*Thymus nervosus*), formant des coussinets denses et rose vif, aux feuilles étroites portant une nervure saillante sur la face inférieure.

Galium pusillum
(Gaillet fluet)

Viola cenisia
(Pensée du Mont Cenis)

Campanula alpestris
(Campanule alpestre)

Alyssum cuneifolium
(Alysson à feuilles en coin)

Crepis pygmaea
(Crépis nain)

Linaria supina
(Linaire couchée)

Rumex scutatus
(Oseille à écusson)

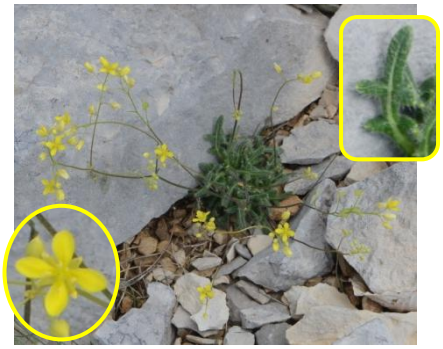
Paronychia kapela subsp. *galloprovincialis*
(Paronyque de Provence)

Ranunculus seguieri
(Renoncule de Séguier)

Arenaria grandiflora
(Sabline à grandes fleurs)

Hieracium leiopogon
(Épervière leiopogon)

Erysimum ochroleucum
(Vélar jaune pâle)



Biscutella brevicaulis
(Biscutelle à tiges courtes)

Thymus nervosus
(Thym à nervures saillantes)

On remarque également des plantes alpines classiques : le Myosotis des Alpes (*Myosotis alpestris*), le Lotier des Alpes (*Lotus corniculatus* subsp. *alpinus*), ou encore la Valériane des montagnes (*Valeriana montana*).

Myosotis alpestris
(Myosotis des Alpes)

Lotus corniculatus subsp. *alpinus*
(Lotier des Alpes)

Valeriana montana
(Valériane des montagnes)

Notre attention se porte particulièrement sur une belle Raiponce aux couleurs vives. Les botanistes la considèrent comme un écotype local, de petite taille, de la Raiponce orbiculaire (*Phyteuma orbiculare*).
Les Poacées sont également présentes, avec l'Avoine panachée (*Helictochloa versicolor* subsp. *versicolor*) et le Pâturin des Alpes (*Poa alpina*).
Enfin, passant comme toujours presque inaperçue, la Scrofulaire de Hoppe (*Scrophularia canina* subsp. *hoppii*) se dresse au milieu de l'éboulis, avec ses étranges fleurs pourpres.

Phyteuma orbiculare
(Raiponce orbiculaire)

Helictochloa versicolor
(Avoine panachée)

Poa alpina
(Pâturin des Alpes) (Deux stades différents)

Scrophularia canina subsp. *hoppii* (Scrofulaire de Hoppe)

Au pied du pierrier, au bord de la route, on note de nombreuses espèces. Certaines sont plutôt montagnardes, mais elles sont mêlées à des plantes dénotant une influence plus méditerranéenne : le Chardon à feuilles de carline (*Carduus defloratus* subsp. *carlinifolius*), l'Adénostyle des Alpes (*Adenostyles alpina* subsp. *alpina*), la Petite Coronille (*Coronilla minima*), l'Hélianthème d'Italie (*Helianthemum italicum*), le Liondent crépu (*Leontodon crispus*), le Liondent hispide (*Leontodon hispidus*), l'Epervière à feuilles de statice (*Tolpis staticifolia*), le Dompte-venin (*Vincetoxicum hirundinaria*), le Silène couché (*Silene vulgaris* subsp. *prostrata*), le Petit Pigamon (*Thalictrum minus*), l'Aspérule à l'esquinancie (*Asperula cynanchica* subsp. *cynanchica*), l'Anthyllide à fleurs rouges (*Anthyllis vulneraria* subsp. *rubriflora*), l'Anthyllide des montagnes (*Anthyllis montana*), le Céraiste suffrutescent (*Cerastium arvense* subsp. *suffruticosum*), le Gaillet à feuilles d'asperge (*Galium corrudifolium*), la Globulaire à feuilles en cœur (*Globularia cordifolia*), la Bugrane du Mont Cenis (*Ononis cristata*), le Pissenlit lisse (*Taraxacum* gr. *erythrospermum*), la Luzerne lupuline (*Medicago lupulina*). On trouve même un plant du Botryche lunaire (*Botrychium lunaria*) !

Ononis cristata
(Bugrane du Mont Cenis)

Carduus defloratus subsp. *carlinifolius*
(Chardon à feuilles de carline)

Adenostyles alpina subsp. *alpina*
(Adénostyle des Alpes)

Helianthemum italicum
(Hélianthème d'Italie)

Leontodon crispus
(Liondent crépu)

Anthyllis montana
(Anthyllide des montagnes)

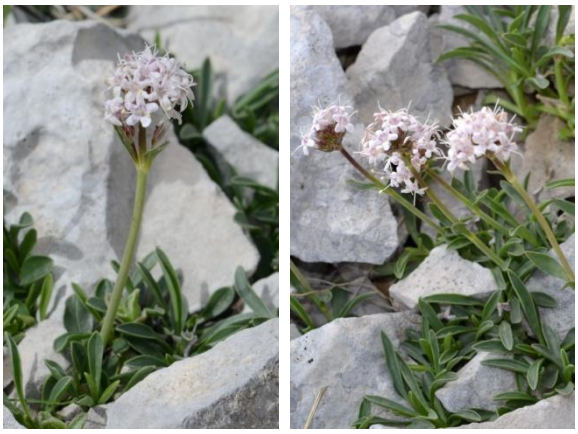
Botrychium lunaria
(Botryche lunaire)

Notons aussi des plants non fleuris du Panicaut argenté (*Eryngium spinalba*), de l'Achillée odorante (*Achillea odorata*) et des restes de Carline sans tige (*Carlina acaulis* subsp. *caulescens*).
Pour être complet, signalons des touffes très dispersées du Génévrier nain (*Juniperus communis* subsp *nana* = *hemipshaerica*) qui donnent à ce pierrier un caractère unique, ainsi que quelques Pins à crochets (*Pinus mugo* subsp. *uncinata*) qui se sont aventurés au-delà de la limite de la partie boisée.

Le sommet du Mont Ventoux (1910 m)

La prospection suivante se fait au sommet du Mont Ventoux. Celui-ci a été complètement réaménagé cette année et la circulation y est très règlementée, tout comme le stationnement, notamment en raison de l'affluence considérable des cyclistes.
Nous trouvons quelques places pour les voitures et allons voir sur la partie plane, entièrement couverte de cailloux naturels. C'est une pelouse minérale, sèche, très exposée au vent. Seules de petites espèces trouvent la force de s'enraciner et de s'adapter à ces conditions climatiques extrêmes.
La première découverte nous ravit car nous espérions la trouver en pleine floraison : c'est la magnifique Androsace velue (*Androsace villosa*) formant de petits coussinets veloutés garnis de fleurs roses et blanches.

Androsace villosa (Androsace velue)



Valeriana saliunca (Valériane à feuilles de saule)

Trois autres nouvelles espèces sont abondantes sur ce sommet : l'Euphorbe de Loiseleur (*Euphorbia seguieriana* var. *minor*), espèce couchée, assez rare, sur laquelle se plaisent les coccinelles (*Coccinella septempunctata*), la petite et délicate Valériane à feuilles de saule (*Valeriana saliunca*) et l'Œillet à tige courte (*Dianthus subacaulis*), encore très peu fleuri ici, mais que l'on retrouvera plus bas en pleine floraison (voir photos plus loin).
On remarque aussi, au milieu de rochers plus importants, la Saxifrage sillonnée (*Saxifraga exarata* subsp. *exarata*), aux feuilles généralement trifides et sillonnées.

Euphorbia seguieriana var. *minor*
(Euphorbe de Loiseleur)

Saxifraga exarata subsp. *exarata*
(Saxifrage sillonnée)

Certaines espèces emblématiques vues dans le pierrier auparavant sont encore présentes, mais un peu moins abondantes : *Papaver alpinum* subsp. *alpinum, Iberis nana, Arenaria grandiflora, Viola cenisia, Galium pusillum, Erysimum ochroleucum*, *Alyssum cuneifolium*, *Helianthemum italicum, Leontodon crispus…*

Chemin du Radar, zone ouverte dominée par les Pins à crochet

La zone ouverte avec les pins à crochets

Nous reprenons les voitures et abordons la descente sur l'autre versant. Nous n'allons pas très loin et nous nous garons au début du grand chemin stabilisé menant au radar.

Ici la végétation a déjà changé : à proximité du parking commence une pinède, assez clairsemée, de Pins à crochets (*Pinus mugo* subsp. *uncinata*), qui s'est établie sur un sol qu'on pourrait qualifier de « mixte », toujours constitué en grande partie de débris calcaires mais aussi de terre et d'humus.

Sous le couvert des pins, on découvre un autre Vélar, d'aspect plus robuste que le Vélar jaune pâle du pierrier, avec de nombreuses feuilles et de larges pétales jaune vif : le Vélar du Mont Saint-Nicolas (*Erysimum montosicola*).

Erysimum montosicola
(Vélar du Mont St Nicolas)

Il y a là aussi le Nerprun des Alpes (*Rhamnus alpina* subsp. *alpina*), le très petit Myosotis rameux (*Myosotis ramosissima*), la Renoncule à carpelles crochus (*Ranunculus aduncus*), la discrète Véronique des champs (*Veronica arvensis*), la fragile Tunique prolifère (*Petrorhagia prolifera*), sorte d'œillet miniature, la minuscule Sabline à feuilles de serpolet (*Arenaria serpyllifolia* subsp. *serpyllifolia*) et la superbe Pédiculaire chevelue – ou à toupet - (*Pedicularis comosa* subsp. *comosa*) aux belles fleurs jaunâtres.

Myosotis ramosissima
(Myosotis rameux)

Pedicularis comosa subsp. *comosa*
(Pédiculaire chevelue)

Ranunculus aduncus
(Renoncule à carpelles crochus)

Près du parking et à la lisière des bosquets de pins, dans la partie en pente à découvert, toujours parsemée de Genévriers nains, on découvre, enfin en fleurs, de belles touffes de l'Œillet à tiges courtes (*Dianthus subacaulis*).

On observe aussi l'Antennaire dioïque (*Antennaria dioica*), l'Anthyllide des montagnes (*Anthyllis montana*), et l'on retrouve des espèces déjà vues au sommet ou sur l'autre versant dans le pierrier, dont la belle Androsace velue et le mythique Pavot du Groenland.

Dianthus subacaulis
(Œillet à tiges courtes)

La prairie à l'entrée du Mont Serein

Nous reprenons les voitures et nous nous rendons un peu plus bas au Mont Serein (1400 m). C'est une petite station de ski devenant en été un lieu de villégiature très prisé, avec de nombreux chalets et un camping.

Nous nous arrêtons avant d'entrer dans la station pour herboriser dans des prairies verdoyantes. Nous sommes à l'étage montagnard et nous retrouvons des plantes familières de cet étage.

En peu de temps, nous notons près d'une cinquantaine d'espèces (voir liste), dont les plus spectaculaires sont la Filipendule commune (*Filipendula vulgaris*), le Lis martagon (*Lilium martagon*), la Gentiane champêtre (*Gentianella campestris*), le Plantain moyen (*Plantago media*), le Gaillet jaune (*Galium verum* subsp. *verum*), la Gesse des prés (*Lathyrus pratensis*), le Réséda jaune (*Reseda lutea*), le Trèfle des montagnes (*Trifolium montanum*), la Véronique officinale (*Veronica officinalis*), le Petit pigamon (*Thalictrum minus*) et deux espèces de « Crêtes de coq » : le Rhinante velu (*Rhinanthus alectorolophus*) et le Petit Rhinanthe (*Rhinanthus minor*).

Nous nous arrêtons un instant pour observer à quatre pattes un petit parterre assez intrigant qui se révèlera être un enchevêtrement de trois espèces distinctes : l'Alchémille en éventail (*Alchemilla flabellata*), la Potentille de Crantz (*Potentilla crantzii*) et la Gnavelle annuelle – ou Scléranthe annuel – (*Scleranthus annuus*).

Achemilla flabellata
(Alchémille en éventail)

Potentilla crantzii et
Scleranthus annuus

Potentilla crantzii
(Potentille de Crantz)

Scleranthus annuus
(Scléranthe annuel)

Notons aussi quelques bosquets de Pins sylvestres (*Pinus sylvestris*), au tronc saumoné dans la partie supérieure, ainsi que des Alisiers blancs (*Sorbus aria*) et des Cotonéasters communs (*Cotoneaster integerrimus*).

La route forestière et le début de la hêtraie sapinière du Mont Serein

Nous traversons en voiture toute la station du Mont Serein et nous nous garons à l'extrémité de la route, près de l'entrée du camping.
Nous empruntons ensuite à pied la route menant à la forêt, interdite à la circulation.
Sur notre droite, se dresse une grande paroi rocheuse, quasiment verticale, orientée au Nord, donc très humide. On y découvre de superbes lichens et de nombreuses mousses… dont l'étude sera pour une autre occasion !

Dans les fentes de la paroi, nous remarquons la présence de fougères : la Capillaire commune (*Asplenium trichomanes*), le Cystopteris fragile (*Cystopteris fragilis*) et le Polypode du calcaire (*Gymnocarpium robertianum*). On trouve aussi dans ces anfractuosités l'Orpin à feuilles épaisses (*Sedum dasyphyllum*), l'Oseille à écussons (*Rumex scutatus*), le Polygale du calcaire (*Polygala calcarea*) et la Valériane triséquée (*Valeriana tripteris).*

Entre la paroi et la route forestière se trouve une zone de quelques mètres où se mêlent des rochers moussus et une végétation plus ou moins arbustive et enchevêtrée. On y trouve ainsi le Viorne lantane (*Viburnum lantana*), le Cytise à feuilles sessiles (*Cytisophyllum sessilifolium*), l'Églantier (*Rosa canina*), le Framboisier (*Rubus idaeus*), le Nerprun des Alpes (*Rhamnus alpina* subsp. *alpina*) et le Camérisier à balais (*Lonicera xylosteum*).

Lonicera xylosteum
(Camérisier à balais)

Pour les herbacées, notre attention se porte surtout sur la Grande Bardane (*Arctium lappa*), le Cerfeuil des bois (*Anthriscus sylvestris*), le Bouillon blanc (*Verbascum thapsus*), l'Hellébore fétide (*Helleborus foetidus*), le Myosotis retombant (*Myosotis decumbens*), le Bugle rampant (*Ajuga reptans*), la Renoncule à carpelles crochus (*Ranunculus aduncus*), la Grande Marguerite (*Leucanthemum vulgare*), et de nombreux plants non fleuris du Prénanthe pourpre (*Prenanthes purpurea*), de l'Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*), du Laser à larges feuilles (*Laserpitium latifolium*) et de l'Epilobe en épi (*Epilobium angustifolium*), qui donneront pendant l'été une touche encore plus colorée. Pour la liste complète, on se réfèrera à l'inventaire.

L'heure commençant à être tardive, nous décidons néanmoins de poursuivre jusqu'à l'entrée de la forêt pour aller voir une station d'orchidées « magnifiques » que nous a vantée une personne du cru quelques minutes plus tôt.
Remarque : nous avions observé plus en détail cette hêtraie sapinière lors de notre séjour au pied du Ventoux en octobre 2019 (voir le compte-rendu).
Dans cette lisière de forêt, aujourd'hui, nous remarquons surtout les grands Hêtres (*Fagus sylvatica*), les Érables à feuilles d'obier (*Acer opalus* subsp. *opalus*), quelques Frênes (*Fraxinus excelsior*), du Houx (*Ilex aquifolium*), des Pins noirs (*Pinus nigra* subsp. *nigra*) et des Pins sylvestres (*Pinus sylvestris*).

La fameuse orchidée en question n'est autre que le Céphalanthère de Damas (*Cephalanthera damasonium*), dont on dénombre plus d'une vingtaine de pieds assez rapprochés, de haute taille. Mais, petite déception, ce n'est pas une espèce rare pour les botanistes…
A proximité, on note aussi la Benoîte des villes (*Geum urbanum*), qui porte mal son nom, l'Alchémille à feuilles pliées (*Alchemilla alpigena*), la Vesce des haies (*Vicia sepium*), la Luzule des bois (*Luzula sylvatica*) ou encore le Petit Pigamon (*Thalictrum minus*), sur lequel nous observons, avec beaucoup de curiosité et d'amusement, des microlépidoptères rayés très affairés, portant le doux nom de *Micropterix aureatella*.

Cephalanthera damasonium
(Céphalanthère de Damas)

Geum urbanum
(Benoîte des villes)

Vicia sepium
(Vesce des haies)

Micropterix aureatella sur *Thalictrum minus*
(Petit Pigamon)

Notre balade botanique s'arrête là et nous reprenons le chemin du retour après une journée bien remplie, riche en découvertes, notamment pour les personnes qui n'étaient jamais venues herboriser sur les pentes du merveilleux Géant de Provence.

Texte : Jean-Claude MERIC
Photos : Martine AITELLI, Colette GUIDAT et Jean-Claude MERIC